

« Le Maître force l'Esclave à travailler. Et en travaillant, l'Esclave devient maître de la Nature. Or, il n'est devenu l'Esclave du Maître que parce que – au prime abord – il était esclave de la Nature, en se solidarissant avec elle et en se subordonnant à ses lois par l'acceptation de l'instinct de conservation. En devenant par le travail maître de la Nature, l'Esclave se libère donc de sa propre nature, de son propre instinct qui le liait à la Nature et qui faisait de lui l'Esclave du Maître. En libérant l'Esclave de la Nature, le travail le libère donc aussi de lui-même, de sa nature d'Esclave : il le libère du Maître. Dans le Monde naturel, donné, brut, l'Esclave est esclave du Maître. Dans le Monde technique, transformé par son travail, il règne – ou, du moins, régnera un jour – en Maître absolu. Et cette Maîtrise qui naît du travail, de la transformation progressive du Monde donné et de l'homme donné dans ce Monde, sera tout autre chose que la Maîtrise immédiate » du Maître. L'avenir et l'Histoire appartiennent donc non pas au Maître guerrier, qui ou bien meurt ou bien se maintient indéfiniment dans l'identité avec soi-même, mais à l'Esclave travailleur. Celui-ci, en transformant le Monde donné par son travail, transcende le donné et ce qui est déterminé en lui-même par ce donné; il se dépasse donc, en dépassant aussi le Maître qui est lié au donné qu'il laisse – ne travaillant pas – intact. Si l'angoisse de la mort incarnée pour l'Esclave dans la personne du Maître guerrier est la condition sine qua non du progrès historique, c'est uniquement le travail de l'Esclave qui le réalise et le parfait ».

Alexandre Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel*

La dialectique du maître et de l'esclave

Texte de Kojève : lecture de Hegel.

Thèmes : les rapports entre l'homme et la nature. (La liberté, le travail).

Pb : Les relations entre maîtres et esclaves ne sont-elles pas problématiques. Le travail n'est-il pas ce qui aliène l'esclave par rapport à son maître qui lui ne travaille pas. Mais de ce fait même, le maître n'est-il pas esclave de l'esclave et réciproquement ? Les rapports entre maître et esclave sont-ils absolus et définitifs, l'esclave ne peut-il pas se libérer ?

Thèse : → **Ce n'est pas le fait de dominer qui nous libère, mais le fait de travailler.**

La domination de l'esclave sur la nature, l'élève au rang de maître, plus que cela, maître de son maître : « maître absolu ».

La relation maître /esclave par le rapport médiateur à la nature évolue. L'esclave devient un maître plus absolu que celui qui était le sien.

Le travail est la véritable liberté, parce qu'il est libérateur ;

structure

§1 ligne 1.2 → Rapports/ maître / esclave/nature.

→ Le maître utilise sa force contre l'esclave, pour le forcer à travailler, à utiliser sa force, contre la force de la nature.

Force du maître $\xrightarrow{\text{Sur}}$ force de l'esclave $\xrightarrow{\text{sur}}$ force de la nature.

→ D'où provient le fait que la force du maître soit supérieure à celle de l'esclave ?

§2 Ligne 2 à 5 → Au départ, il y a seulement deux forces, la force du maître et la force de la nature.

sur

Force du maître → *Force de la nature (inclue la force de l'esclave)*

En effet l'esclave est du côté des forces de la nature, dans la mesure où il veut vivre, il y a un *prima* de l'instinct sur l'idéologie (humain) ce qui renvoie à l'opposition homme /nature.

→ Comment l'esclave peut-il alors quitter l'état de nature, la force naturelle ?

§3 ligne 5 à 9 → Le travail est ce qui fait quitter à l'esclave, la nature pour le placer du côté des hommes.

sur

Force de l'homme (inclue maître et esclave) → *force de la nature*

→ Comment en ce sens l'esclave est-il toujours esclave du maître, puisqu'il est du côté des hommes ?

§4 ligne 9 à 14 → L'esclave est esclave du maître quand il est du côté de la nature, mais il est maître quand il s'oppose à la nature, plus maître que le maître : « maître absolu »

L'esclave est dans la médiation. Le maître s'oppose à la nature simplement. L'esclave transforme cette nature.

Force de la nature

travail

Force du maître

force de l'esclave

La domination du maître sur l'esclave est temporaire, elle n'est pas définitive. Il est dans l'immédiateté d'un rapport (avec la mort de l'esclave, c'est la mort de la domination). Le maître ne se pose pas par lui-même en maître, il y est posé, tandis que la domination de l'esclave sur la nature est à long terme.

→ Finalement, qui est-ce qui domine ?

§5 ligne 14 à 20 l'avenir est dans le rapport homme /nature. En ce sens, l'avenir n'est pas dans le rapport mort /vie de celui qui domine dans l'immédiateté, mais dans le rapport homme nature, qui permet d'accéder à la médiation. Le travail est libérateur, il dépasse le simple donné en le transformant. L'esclave parvient à ce dépassement, le maître pas.

→ Est-ce à dire que le « maître guerrier » n'a aucun rôle dans la libération de l'humanité ?

§6 ligne 20 à fin L'accès à la médiation passe par l'immédiateté. On n'abandonne pas ce qui précède, mais on l'intègre. Le maître guerrier est la condition du « maître du monde » « comme maître et possesseur de la nature » Descartes. Le maître guerrier via le maître absolu est condition du progrès historique.